

cérémonies qui eurent lieu, venant à la suite des membres du Gouvernement de la Reine. Il était avec Lady Laurier au premier rang dans la procession, et partout où il paraissait devant le public, il était acclamé à cause du Canada et, comme je l'ai déjà dit, grâce à la dignité avec laquelle il s'est conduit en toute occasion.

Le détachement canadien qui prit passage sur le paquebot se composait de deux cents personnes, y compris les officiers et les soldats.

La traversée n'a pas été des plus agréables, parce que le paquebot était surchargé, aussi cela fut-il cause que l'on n'eut pas tout le confort désirable. Au retour nous n'eûmes pas à souffrir des mêmes inconvénients que nous avions éprouvés lors du premier voyage, le vaisseau étant excellent et l'espace mis à notre disposition amplement suffisant.

Lorsque nous sommes arrivés, nous fûmes reçus à la gare par lord Methuen, commandant du district de Londres, et le colonel Herbert, le colonel Ward, sir Donald A. Smith, le haut commissaire; M. Colmer les accompagnait. Nous nous rendîmes aux casernes Chelsea, où nous fûmes logés pendant les quinze jours qui suivirent. Les casernes Chelsea se trouvent sur les terrains de l'hôpital Chelsea, ce noble édifice dont le plan fut préparé par sir Christopher Wren, il y a deux cents ans, et qui a été, depuis cette époque jusqu'à présent, le séjour des pensionnaires anglais. Nous y trouvâmes le général Robinson, un Canadien, exerçant l'autorité à titre de sous-gouverneur.

L'on nous donna un très bon logement et les casernes qui étaient occupées par les gardes furent mises à la disposition des détachements venant de toutes les parties de l'Empire, comptant en tout à peu près mille hommes.

La salle à dîner des officiers fut placée dans le gymnase, et ceux-ci furent logés provisoirement dans des constructions temporaires érigées sur le carré des casernes.

Lorsqu'elle paraissait en public, le commandement de la force militaire coloniale était confié à lord Roberts, et le colonel Ivor Herbert, en était le sous-commandant lorsqu'elle faisait le service de garnison. A Hyde Park, nous étions commandés par lord Wolseley.

Après notre arrivée là bas, notre détachement prit part avec tout le reste de la force militaire coloniale, à une parade et le

spectacle fut l'un des plus remarquables qui ait jamais été vu. Des hommes de toutes les races, et de toutes les nationalités, venant de tous les points du globe étaient réunis là. Des nègres du plus beau noir, originaires d'Afrique, des Indes Orientales et Occidentales, des Houssas, du Niger, des troupes composées de naturels de l'île de Chypre, de Ceylan, de Bornéo, de Trinidad, de la Guyane anglaise; de l'artillerie des îles Maurice et de Malte, des Chinois de Hong-Kong; des troupes malaises, des établissements des Détroits (*Straits Settlements*), des Australiens composant un fort détachement, les carabiniers à cheval du Cap, Afrique méridionale, de Rhodesia, sous le commandement du capitaine Gifford, de Natal, de la Nouvelle-Zélande, nos propres militaires du Canada, etc., et l'ensemble de ce fort détachement militaire, comptant un millier d'hommes environ, parada et se réunit dans les casernes de Chelsea, afin d'être renseignés sur les devoirs que nous avions à remplir au cours des cérémonies et des manifestations faites aux premiers ministres des colonies autonomes et aux chefs exécutifs des colonies de la Couronne, afin de montrer au peuple de Londres le centre de la puissance anglaise, la valeur des hommes qui étaient rassemblés là pour donner une idée de la force matérielle et de l'unité politique de l'Empire britannique. Nous prîmes nos places dans les rangs, et le matin du jour où la procession défila, nous nous rendîmes à l'hôtel Cecil, où l'ageaient les différents premiers ministres à titre d'invités de la nation. Nous formâmes nos rangs à cet endroit afin de donner aux premiers ministres l'occasion de prendre leur poste respectif à la tête des différents détachements coloniaux, l'honorable sir Wilfrid Laurier, comme premier ministre du Canada, étant à la tête de la procession. Nous défilâmes dans cet ordre et restâmes à la tête de la procession jusqu'à la cathédrale Saint-Paul, passant devant le palais Buckingham à huit heures et demie du matin; là le reste de la procession se forma en arrière de nous, et nous continuâmes à marcher en tête jusqu'à la cathédrale Saint-Paul, où devait avoir lieu la grandiose manifestation religieuse, et où la Reine devait accomplir certaines cérémonies qui avaient été inscrites comme faisant partie de la célébration, et auxquelles les représentants de toutes les croyances religieuses et de toutes les sectes dans l'Empire bri-